Inventaire : Avertissements agricoles. Éd. de la Station Nord et Picardie

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP13-10-67701770

9

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU NORD-OUEST - Arras - Tél. 21.04.21
(SEINE-MARITIME, SOMME, PAS-DE-CALAIS, NORD)

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, - Station d'Avertissements Agricoles d'ARRAS.
C. C. P. : LILLE 57-01-67

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Régisseur de Recettes D.D.A - C.C.P LILLE N° 57-01-50

N° - 85 - Octobre 1967

CULTURES FRUITIERES

INFORMATIONS

TRAITEMENTS à la CHUTE des FEUILLES

Les cicatrices foliaires provoquées par la chute des feuilles permettent l'introduction de champignons du genre Nectoria, agent du chancre européen du pommier, dont les manifestations sont redoutées au moins dans certains vergers. Rappelons que les spores de ce champignon sont susceptibles de germer au niveau de ces acatrices foliaires, permettant ensuite l'introduction du mycelium qui chemine en suivant les tissus conducteurs. D'autres modesde pénétration sont également possibles : plaies de taille ou d'élagage, plaies accidentelles, craquelures etc..

Les périodes de contaminations sont d'autant plus marquées que le temps sera plus doux, humide et pluvieux au cours de l'automne. D'autre part les risques de contaminations sont également souvent prolongés dans nos régions par suite d'une végétation tardive et d'une chute des feuilles étalée sur une longue durée.

Traitements préventifs : Ils doivent interdire les contaminations au moment de la dissémination des spores à l'automne. Il convient donc de "couvrir" les cicatrices laissées sur les rameaux par la chute des feuilles. Mais ces traitements seront nécessairement répétés.

- un premier traitement est réalisé au début de la chute des feuilles. Utiliser une bouillie contenant 0 Kg 250 de cuivre métal à l'hectolitre.

- un second traitement est réalisé aux mêmes doses à la 1/2 de la chute des feuilles.

- un troisième traitement enfin sera nécessaire à la fin de la chute des feuilles, à la dose de 0 Kg 250 à 0 Kg 500 de cuivre métal à l'hectolitre. Utiliser un produit cuprique, du type oxychlorureou organocuprique tel l'oxyquinoléate de cuivre.

FRUITS A NOYAUX ET PETITS FRUITS ROUGES : Appliquer là aussi deux traitements cupriques à la chute des feuilles à la dose de 0 Kg 250 de cuivre métal par hectolitre.

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

GRANDES CULTURES

Nous croyons utile de reproduire le texte ci-après, publié récemment par nos collègues de la Station d'Avertissements Agricoles de Champagne, et susceptible d'interesser certaines régions de production de l'Oise et de l'Aisne.

Charbon du maïs

De nombreux exploitants s'inquiètent des très fortes contaminations observées cette année sur maïs-grain et maïs-fourrage atteignant parfois 30 % des pieds.

La lutte contre le charbon du maïs est malaisée :

- Les germes de la maladie se conservent au moins 5 ans dans le sol.
- la désinfection des semences, bien que recommandable, n'est pas parfaite du fait de contamination internes des graines.
- Au cours de la période végétative, des contaminations successives sont possibles.

La recherche de variétés résistantes contre cette maladie apparait comme le seul moyen possible de lutte.

Il y a lieu de remarquer que l'évolution du charbon varie selon les années, probablement en liaison avec des facteurs climatiques mais aussi avec d'autres causes (blessures accidentelles, chutes de grêle, à-coups de végétation, etc...)

Si les rendements en grains peuvent être affectés plus ou moins sérieusement par le charbon, les éleveurs manifestent des craintes quant aux répercussions que risque d'avoir l'alimentation des bestiaux avec le fourrage contaminé. De nombreuses questions nous ayant été posées à ce sujet et bien que ce problème soit indirectement lié à celui de la protection des cultures, nous avons questionné le laboratoire spécialisé de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort.

M. le Professeur FERRANDO a bien voulu nous faire parvenir une étude récente à ce sujet. Nous en publions ci-dessous la conclusion :

Devant une telle diversité d'observations et d'opinions jointes à notre manque d'expérience personnelle de la question, nous estimons qu'il convient d'être d'une extrème prudence dans l'utilisation du maïs charbonné. Si l'on ne peut écarter totalement les plantes atteintes, on ne distribuera fourrage et ensilage qu'avec circonspection, d'abord à quelques animaux et à des doses ne dépassant pas 5 à 10 p. 100 de la ration totale. On aura soin d'observer soigneusement le comportement des sujets consommant les produits avariés. N'oublions pas qu'on signala des morts subites (LEONHARDT). On évitera de distribuer de tels aliments aux vaches ou aux brebis laitières. On ne peut en effet exclure le passage dans le lait d'une ou de plusieurs substances toxiques. Les aflatoxines doivent à ce sujet nous rendre méfiants. Il serait souhaitable de mettre au point une expérimentation. Si celle-ci ne peut nous donner de renseignements immédiats, du moins fournira-t-elle, nous l'espérons, des indications pour l'avenir."

REABONNEMENT : Se conformer aux indications de notre note de Septembre. Rappelons que l'abonnement ordinaire est de 25 F. Il comprend le Service de la revue Phytoma. La période de réabonnement est ouverte. Nous insistons auprès de tous individuels ou groupements et collectifs sur la nécessité de renouveler les abonnements au cours des mois d'hiver.

L'Inspecteur, P. COUTURIER

Le Contrôleur, G. CONCE